

La belle et le boulanger

C'est toujours très éprouvant de sentir couler ses règles pendant que l'on fait ses courses, et plutôt gênant chez le boulanger, à voir toutes les sucreries mielleuses et les pâtisseries de consistance variée, qui vont du chou à la crème aux sablés, en passant par les tartelettes aux framboises.

Il pleuvait ce jour-là, mais sans coup de froid, et je ne portais qu'un pull de laine à même la peau, sur mon nouveau soutien-gorge à ouverture rapide entre les bonnets. Je me demandais quel pain choisir pour midi, lorsque avec les démangeaisons monta une folle envie de choux à la crème, religieuses ou éclairs que je ne regardais même plus depuis des mois.

Le désir a parfois des règles qui me surprendront toujours, murmurai-je, ma main gauche entre les jambes, tout en m'appuyant sur le comptoir afin de passer inaperçue, pendant que de ma main droite je tâtais le ventre mou d'un éclair au chocolat.

Mais qu'est ce qui te prend, pensai-je alors, *à vouloir te gaver ?* Le pâtissier dut percevoir mon hésitation, car il me fit un beau sourire en disant très classiquement : « Eh oui ! Le régime... »

— Ce n'est pas ça, je crois seulement que je ne suis pas bien disposée pour les emplettes, par ce temps-ci. »

Je regardais les cheveux blonds, qui coiffaient un teint plutôt rougeaud à la peau lisse.

« Je vous en mets combien ? me demanda le garçon, avec un soupçon d'ironie, en regardant l'éclair au chocolat que je ne cessais de tâter.

— Je ne parviens toujours pas à me décider », répondis-je, en

remarquant une protubérance suspecte au niveau de sa braguette.

Ce salaud en pince pour moi, me dis-je alors, en passant mes doigts dans les cheveux pour garder bonne contenance, car je me demandais si mes règles allaient déborder la serviette que je serrais. Ça se verrait peut-être sur mon visage.

« Sont-ils tous de la même longueur ? demandai-je stupidement.

— Oui », me répondit le garçon sans se démonter, tout en reboutonnant sa blouse afin de masquer sa braguette.

J'en mangerais bien un dès maintenant, pensai-je, au moment même où mon apprenti rajustait discrètement son pantalon.

« Si ça vous fait plaisir, je vous l'offre, vous penserez au régime une autre fois ! me dit-il à brûle-pourpoint.

— C'est gentil à vous. En voilà une envie bizarre que me prend, aujourd'hui !

— Je vous en prie, mais je ne voudrais pas vous forcer », dit-il, d'un air chargé d'un sous-entendu que je ne voulus pas relever.

Après tout, pourquoi pas ? me dis-je alors, ce n'est pas tous les jours que j'ai mes règles chez le boulanger ! « Il est au café, me fit remarquer l'homme.

— Qui donc ? demandai-je, étonnée.

— Personne. Je voulais parler de l'éclair : il est au café.

— Ah ! Suis-je bête ! Excusez-moi, je n'ai pas toute ma tête, aujourd'hui.

— C'est pourtant celle que je vois tous les jours, me dit-il en souriant.

— Ah ! vous êtes drôle ! lui répondis-je, nettement plus détendue, avant de porter en bouche l'éclair au café.

— Vous verrez, il n'est pas très gros, et se laisse manger facilement. »

En effet la crème était légère, mais en quantité telle que dès la première morsure je sursautai en sentant un baiser glacé entre mes seins.

« Ça y est ! Mon pull est taché ! Voilà que je ne suis plus du tout présentable !

— Venez, dit mon pâtissier, ce n'est pas bien grave, nous allons arranger ça ! »